

# RESULTATS AQUITAINE

## CARACTERISTIQUES DES FORMATIONS

L'Aquitaine est une région pionnière dans la diffusion du RPIB, inscrite dès 2001 parmi les axes prioritaires du Plan régional de santé public (PRSP 2001-2006). Initialement, deux territoires se sont impliqués, la Gironde et le Pays Basque (2003 – 2004). Depuis, la diffusion du RPIB a été élargie à de nouveaux départements (Dordogne, Landes, Lot et Garonne)<sup>1</sup>.

Tout en poursuivant les formations auprès des médecins généralistes, les promoteurs impliqués se sont aussi adressés à de nouveaux professionnels de santé (infirmières, obstétriciens, urgentistes...). Certaines formations ont également abordé la thématique RPIB relativement à des indications plus large que l'alcool (cannabis, tabac).

En 2007 et 2008, quatre promoteurs ont dispensé des formations RPIB dans la région (Réseau Agir 33, Anpaa 33, Anpaa 24, Anpaa 40, Anpaa 47). Selon les informations transmises à l'OFDT, on recense à ce jour 582 médecins généralistes formés dans la région. Par ailleurs, 19 formateurs, figurent dans le registre national.

Contrairement aux entretiens confraternels conduits au pays basque en 2003-2004 directement au cabinet du médecin généraliste, les formations dispensées en 2007 et 2008 ont réuni les professionnels en séances collectives.

A noter : en Gironde, une expérience visant à sensibiliser les médecins généralistes à la thématique des addictions est assurée au moyen de visites réalisées au cabinet du médecin généralistes par une déléguée de santé prévention.

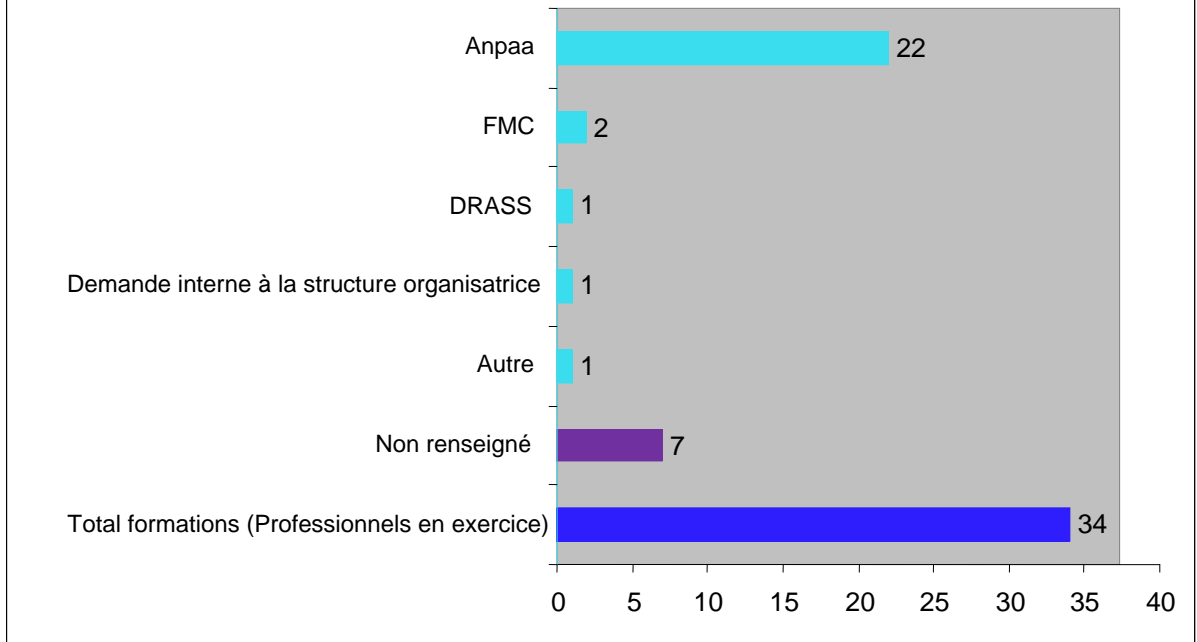
De plus, des formations RPIB addiction-jeunes ont démarré en 2008 auprès de médecins généralistes afin de les sensibiliser au traitement précoce des troubles addictifs dans cette population. Ces formations suivent le modèle de deux séances en soirée.

D'après les informations transmises à l'OFDT, un total de 39 formations RPIB a été dispensé sur la période 2007-2008, dont 24 actions auprès de médecins généralistes exclusivement, 10 actions auprès de professionnels de santé dont des médecins généralistes, et 5 auprès d'étudiants médecins généralistes ou infirmiers. (A noter : seules les 34 actions de formation réalisées auprès des professionnels en exercice ont été retenues pour les analyses). Parmi les professionnels de santé présents dans les formations pluridisciplinaires, on compte des infirmières, des diététiciennes, des pharmaciens et du personnel hospitalier. Presque toutes les formations ont ciblé la thématique RPIB – Alcool exclusivement (31), trois formations ont néanmoins abordé le thème du tabac, du cannabis ou d'autres drogues illicites. L'Anpaa est le principal commanditaire des formations réalisées sur la période considérée.

---

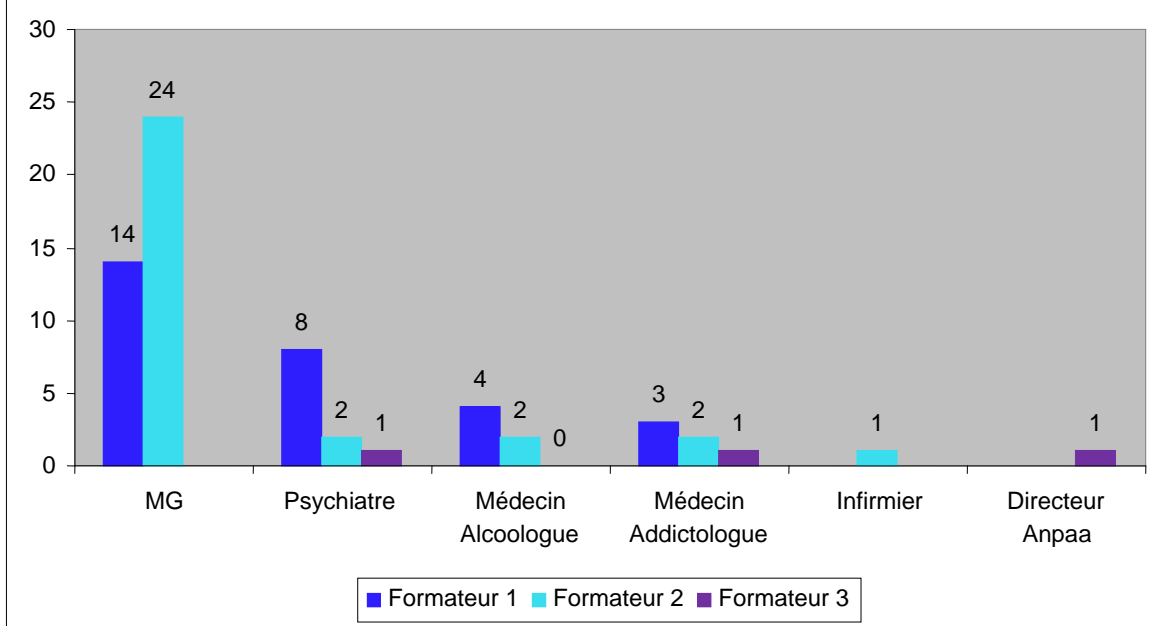
<sup>1</sup>Pour des éléments de contexte sur l'historique de la stratégie de diffusion du RPIB en Aquitaine, voir « *Alcoolisations excessives en médecine de ville. La promotion du Repérage précoce et de l'intervention brève (RPIB)* », OFDT, Tendances N°47, Mars 2006, et « *Repérage Précoce Intervention Brève Stratégies de promotion du repérage précoce et de l'intervention brève en matière d'alcool auprès des médecins généralistes* », OFDT, Avril 2005.

### Commanditaires des formations Aquitaine (2007-2008)

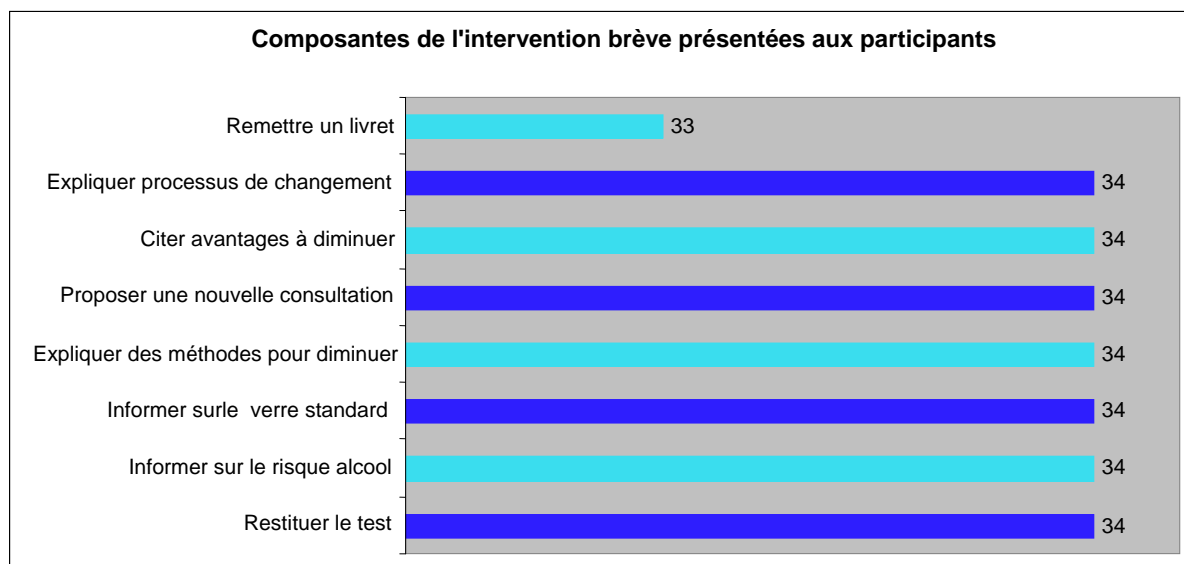
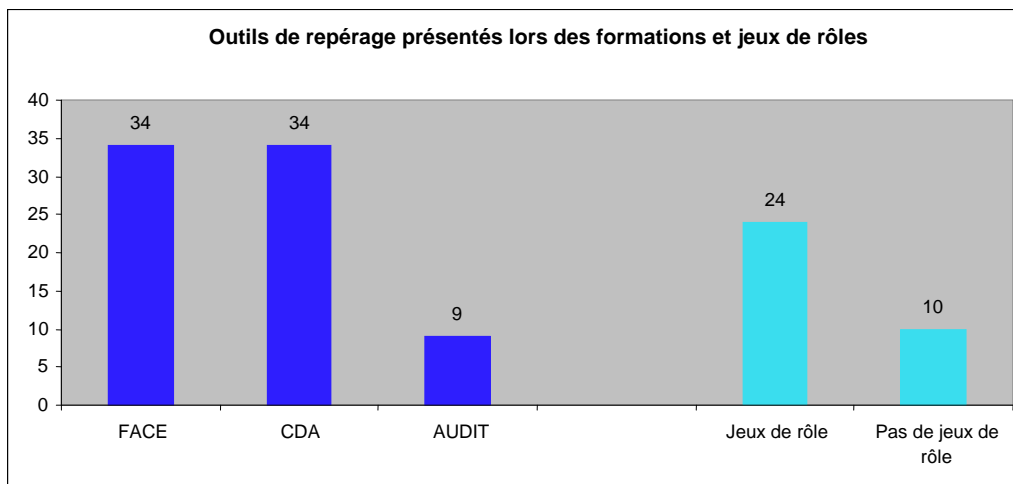


Sur les 34 formations délivrées, seules 4 formations se sont déroulées en journée et 5 ont été organisées en deux séances (sans mise en pratique du RPIB entre les deux séances). Le déroulement le plus fréquent des formations dispensées en Aquitaine (sur la période considérée) est donc celui d'une séance en soirée, animée par un binôme de formateurs dans 90% des cas. Ce binôme a le plus souvent réuni des professionnels attestant d'une solide expérience de formateurs (plus de trois ans cumulés pour le formateur 1 dans 90% des cas et dans plus de 70% des cas pour le formateur 2). Il est à noter qu'un médecin généraliste était présent au titre de formateur dans plus de sept formations sur dix.

### Types de professionnels mobilisés pour assurer les formations



Dans toutes les formations, le FACE et la CDA ont été présentés aux médecins. En revanche, moins d'un quart d'entre elles ont présenté l'AUDIT au titre d'outil de repérage et un tiers des formations n'a pas inclus de jeux de rôle pour mettre les médecins en situation. Toutes les composantes clés d'une intervention brève ont été présentées aux participants.



## PROFIL DES MEDECINS FORMES DANS LA REGION EN 2007-2008 (N=195)

Les médecins généralistes aquitains formés entre 2007 et 2008 sont des hommes pour les deux tiers. En moyenne, ils sont âgés de 52 ans, ils exercent depuis 20 ans, sans associés (50%) ou dans un cabinet de médecine générale uniquement (38%). Une majorité est installée en zone urbaine (6 médecins sur 10). (Voir tableau 1)

Tableau 1

Profil sociodémographique des médecins formés en Aquitaine	
Effectif médecins généralistes formés	195
Hommes / Femmes	69%-31%
Age Moyen	52 ans
Exerce en Zone Rurale / Urbaine	41% - 59%
Exerce depuis... (en moyenne)	20 ans
Exerce en cabinet seul	50%

Deux indicateurs permettent d'approcher la "sociabilité professionnelle" des médecins généralistes formés ayant répondu au questionnaire : leur participation (ou non) à un réseau ainsi que leurs partenariat avec des correspondants habituels pour les questions d'alcool.

Seul un tiers des médecins interrogés est impliqué dans un réseau. Trois thématiques se détachent mais faiblement : l'alcool, le tabac (10% des médecins concernés) et l'addictologie (9%).

Par ailleurs, près de 6 médecins sur 10 des médecins signalent avoir un correspondant habituel pour les questions d'alcool. Il s'agit en premier lieu d'un médecin alcoologue/addictologue (44%). Les autres correspondants habituels mentionnés sont une structure spécialisée ou un gastroentérologue (pour respectivement 23% et 19% des médecins qui déclarent avoir un correspondant habituel). Il est à noter que 15% des médecins concernés mentionnent également une association d'anciens buveurs au titre de correspondant habituel. (Voir tableau 2)

Tableau 2

« Sociabilité professionnelle » : réseau et correspondants pour les questions d'alcool	
Appartiennent à un Réseau...	32%
...dont alcool	10%
...dont tabac	10%
...dont addictologie	9%
...dont diabète	3%
Ont un correspondant pour les questions d'alcool...	59%
... dont alcoologue	44%
... dont structure spécialisée	23%

## PERCEPTIONS ET ATTITUDES AVANT LA FORMATION (N=195)

### ▪ Connaissances « alcool » avant la formation

Dans le groupe de médecins généralistes formés en Aquitaine, 36% connaissent le seuil de consommation recommandé pour les hommes, avant la formation et 39%, celui recommandé pour les femmes. Ceci dit, les médecins sont respectivement 22% et 23% à indiquer un seuil supérieur à 21 verres par semaine pour les hommes et 14 verres par semaine pour les femmes. De plus, 16% des médecins ne reconnaissent pas la situation à risque parmi les trois possibilités présentées dans le questionnaire. (Voir tableau 3)

Tableau 3

Connaissance des seuils et situations à risque avant la formation	
Connaissent le seuil recommandé pour les hommes	36%
Signalent un seuil > 21 verres	22%
Connaissent le seuil recommandé pour les femmes	39%
Signalent un seuil > 14 verres	23%
Ne reconnaissent pas la situation à risque proposée dans le questionnaire*	16%

\* Parmi les 3 situations suivantes, le questionnaire invite les médecins à signaler laquelle leur paraît la plus à risque : Boire deux verres de bière par jour et rien d'autre / Boire trois verres en une occasion / Pour une femme, consommer de l'alcool lors des fêtes alors qu'on est enceinte.

Par ailleurs, entre 43% et 44% de ces médecins déclarent ne pas savoir estimer le pourcentage de consommateurs excessifs ou de patients alcoolo-dépendants dans leur patientèle. (Voir tableau 4)

Tableau 4

Proportion de buveurs excessifs et dépendants : connaissances avant la formation	
Ne connaissent pas le % buveurs excessifs dans leur patientèle	43%
Ne connaissent pas le % de d'alcoolo-dépendants dans leur patientèle	44%
Estiment entre 20% et 30% la proportion de buveurs excessifs*	38%

\*Pour les médecins généralistes qui répondent à cette question

### ▪ Difficultés pour ouvrir le dialogue avant la formation

Les obstacles pour parler d'alcool seraient surtout du côté des patients : ceux-ci ne voudraient pas en parler. Ainsi, 65% des médecins formés en Aquitaine considèrent qu'il s'agit d'un obstacle important, largement plus important que tout autre élément potentiellement gênant pour ouvrir le dialogue sur l'alcool. Par ailleurs, la perception selon laquelle le patient minimiserait sa consommation est encore considérée comme un obstacle relativement

important par 75% de ces médecins. Par contraste, 55% des médecins déclarent n'éprouver personnellement aucune gêne pour aborder la question de l'alcool avec leurs patients et nombreux sont ceux qui estiment être en droit d'aborder la question même si le patient ne leur en parle pas (45%).

Toutefois, il est à noter que plus de un médecin sur deux (53%) pointe le manque de formation comme étant un obstacle pour traiter les problèmes d'alcool. (Voir tableau 5)

Tableau 5

Les obstacles pour parler d'alcool en consultation	
Perçu comme un obstacle important :	
Le patient ne veut pas en parler	65%
Le patient minimise sa consommation	29%
Le médecin éprouve personnellement une gêne pour parler d'alcool en consultation	9%
Le médecin ne se sent pas suffisamment formé	13%
Le médecin craint de ne pas savoir quoi faire s'il découvre un problème d'alcool	5%

En dépit des difficultés mentionnées, près de 3 médecins sur 4 déclarent savoir, la plupart du temps, réagir devant un patient présentant une consommation excessive d'alcool. Cette aisance relative est moins marquée concernant les patients alcoolo-dépendants, même si 66% des médecins déclarent savoir le plus souvent réagir face à ce type de patients. (Voir tableau 6).

Tableau 6

Savoir réagir face aux problèmes d'alcool des patients	
Savoir réagir face à un consommateur excessif...	
...Oui le plus souvent	15%
...Oui mais pas toujours	74%
...Non (habituellement à pas du tout)	11%
Savoir réagir face à un patient alcoolo-dépendant...	
...Oui le plus souvent	11%
...Oui mais pas toujours	66%
...Non (habituellement à pas du tout)	23%

## **PRATIQUES RPIB AVANT FORMATION (N=195)**

### **▪ Mode de repérage avant formation**

Avant la formation, le repérage des troubles liés à l'alcool est pratiqué de façon systématique par 40% des médecins. Plus de la moitié d'entre eux continue d'avoir recours à un repérage de type opportuniste (53%). Il est à noter que l'écrasante majorité des médecins (87%) n'utilisent pas de questionnaire standardisé pour procéder au repérage des troubles liés à la consommation d'alcool. Ceci peut-être rapproché d'une méconnaissance de ces questionnaires : seuls 26% des médecins déclarent en avoir connaissance tout en procédant autrement pour le repérage.

### **▪ Pratiques de l'intervention brève avant formation**

Dans l'ensemble la pratique déclarée de l'intervention brève se révèle sommaire et peu structurée. En effet, les médecins s'appuient essentiellement sur deux éléments : informer sur le risque alcool (82%) et citer des avantages à diminuer la consommation (66%). Dans une moindre mesure, les médecins informent également sur le verre standard (48%) et proposent une nouvelle consultation pour réévaluer la consommation (39%). Ils ne sont que 31% à expliquer des méthodes pour réduire la consommation et seuls 20% d'entre eux remettent à leurs patients un livret d'information.